

compte rendu

Tarissement sélectif : les critères pour un choix éclairé des vaches et des élevages

Laurent MASCARON

Correspondant en infectiologie et vaccinologie
Courriel : l.mascaron@orange.fr

ANTIBIOTHÉRAPIE VACHES LAITIÈRES

Les critères de sélection et le suivi des troupeaux jouent un rôle fondamental dans la réussite de la mise en place d'un traitement sélectif au tarissement des vaches laitières à la place d'un traitement systématique. C'est l'une des mesures les plus efficaces pour réduire l'utilisation des antibiotiques en élevage laitier. Il est important d'avoir une bonne vue d'ensemble de la santé de la mamelle et de sa gestion dans un élevage laitier avant de faire cette transition, qui offre des opportunités de conseil aux vétérinaires. Le choix des exploitations est beaucoup plus déterminant pour le succès ou l'échec du tarissement sélectif que la sélection des vaches.

Notre consœur Sofie Piepers, professeure spécialisée dans la santé de la mamelle à la faculté vétérinaire de l'université de Gand (Belgique), a fait part, le 20 octobre, aux Journées nationales des GTV*, à Tours, de son expérience dans la mise en place d'un traitement sélectif au tarissement des vaches laitières.

Les critères de sélection et le suivi des troupeaux jouent un rôle fondamental dans la réussite de cette transition à la place d'un traitement systématique, en accord avec un usage prudent et raisonné des antibiotiques.

Objectifs et modalités

Le passage d'un traitement systématique des vaches au tarissement à un traitement sélectif est l'une des mesures les plus efficaces pour réduire l'utilisation des antibiotiques en élevage laitier mais doit être précédé de certaines garanties afin de prévenir la survenue des mammites dans le troupeau. « *Seules les exploitations présentant une bonne santé de la mamelle peuvent prétendre à un passage immédiat du tarissement systématique au tarissement sélectif* », a rappelé Sofie Piepers.

Les critères suivants peuvent être retenus, selon elle, pour attester de la bonne santé mammaire du troupeau :

- au moins quatre numérations cellulaires du lait de tank consécutives inférieures à 250 000 cellules/ml au cours des six derniers mois ;
- pourcentage moyen de mammites cliniques par mois inférieur à 3 % et préférentiellement inférieur à 2 % ;
- pourcentage de mammites cliniques dans les 60 jours après le vêlage inférieur à 10 %.

Environ 60 % des mammites cliniques causées par des pathogènes environnementaux tels que *Streptococcus uberis* et *E. coli* dans les deux à trois mois après le vêlage sont le résultat d'une infection mammaire qui s'est développée pendant le tarissement. « *Dans les exploitations laitières où plus*

de 10 % des vaches vélées présentent une mammite clinique dans les 60 premiers jours suivant le vêlage, il convient d'évaluer la gestion du tarissement et, si nécessaire, de l'adapter avant de passer du traitement systématique au traitement sélectif. Les coûts de traitement des mammites cliniques sont en effet plus importants (mammites plus graves) dans les troupeaux soumis à un traitement sélectif », a déclaré notre consœur.

Evaluer la gestion des mammites

« *Il est très important d'évaluer la gestion des mammites dans chaque exploitation laitière avant de passer au tarissement sélectif et, si nécessaire, de l'optimiser afin de réduire le risque de développer de nouvelles infections pendant le tarissement* », a rappelé Sofie Piepers.

« *La gestion des mammites dans une exploitation laitière peut facilement être évaluée de manière scientifique grâce à l'outil numérique U-Scan (www.U-Scan.eu) que nous avons développé* », a-t-elle indiqué.

Il faudra être particulièrement vigilant pour les vaches hautes productrices ; en effet, pour chaque tranche de 5 kg de lait produite au-delà de 12 kg/jour dans les 24 heures avant le tarissement, le risque d'infections mammaires au vêlage est presque deux fois plus élevé.

Les principaux facteurs qui déterminent le risque pour le développement de nouvelles infections pendant le tarissement sont les suivants :

- ne pas protéger les quartiers d'animaux non infectés avec un obturateur : un obturateur interne protège la mamelle pendant toute la période de tarissement contre les bactéries environnementales qui pénètrent dans le canal par l'extrémité du trayon ; chez les vaches tariées sans antibiotiques à longue durée d'action, le risque de nouvelles infections mammaires est inférieur de 71 % dans les quartiers qui ont reçu un obturateur interne par rapport aux quartiers qui n'en ont pas reçu ;
- absence ou négligence de désinfection de l'extrémité des trayons avant l'administration des tubes intramammaires au tarissement ;
- production laitière supérieure à 15 kg dans les dernières 24 heures avant le tarissement ;
- surpopulation dans le logement des vaches tariées ;
- hygiène déficiente des vaches dans l'aire de vêlage (mamelles et pattes souillées) ou des vaches tariées.

Facteur clé de succès : privilégier un bon choix des élevages

La sélection des vaches pour être tariées sans antibiotiques à longue durée d'action peut être basée sur les résultats d'analyses bactériologiques effectuées sur des échantillons de lait prélevés juste avant le tarissement ou sur les données du comptage cellulaire.

« *Contrairement à une conviction répandue, le succès du tarissement sélectif des vaches dépend beaucoup moins de la sélection des vaches que de celle des exploitations laitières* », a indiqué Sofie Piepers.

Conférencière



Sofie PIEPERS

Professeure spécialisée dans la santé de la mamelle
Faculté vétérinaire de l'université de Gand (Belgique)

Une étude récente (Lipkens 2019) a montré que, dans les élevages laitiers présentant une bonne santé de la mamelle (taux cellulaire du lait de tank inférieur à 250 000 cellules/ml au cours des six derniers mois précédant leur participation à l'étude), seulement 29,7 % des vaches présentant un comptage cellulaire supérieur à 200 000 cellules/ml lors des trois derniers contrôles précédant le tarissement étaient infectées par un agent pathogène majeur.

Dans les exploitations laitières avec une bonne santé mammaire, les vaches peuvent également être sélectionnées sur la base de leur dernier comptage cellulaire avant le tarissement.

Suivi de la réussite ou de l'échec du changement de stratégie

Les paramètres utilisables pour évaluer le succès du tarissement sélectif peuvent être classés en trois catégories :

- indicateurs de santé de la mamelle à court terme : nombre de mammites cliniques (sévères) dans les premiers jours suivant le tarissement ; elles sont en relation avec une administration non hygiénique des tubes intramammaires, éventuellement combinée à une immunité réduite des vaches ;

- indicateurs de santé de la mamelle à moyen/long terme (6 mois à un an) :

- . pourcentage d'animaux présentant une augmentation du nombre de cellules somatiques après le vêlage,
- . proportion d'animaux guéris après le vêlage,
- . pourcentage de mammites cliniques dans les 60 premiers jours après le vêlage,
- . évolution de la consommation d'antibiotiques ;

- paramètres en rapport avec la motivation de l'éleveur laitier à tarir les vaches de manière sélective avec des antibiotiques et à suivre les conseils du vétérinaire : « *le degré d'acceptabilité par l'exploitant comme par le praticien du risque de voir se développer éventuellement des mammites en cas de traitement sélectif joue également un rôle dans la prise de décision* », a ajouté notre consœur.

« *Le passage d'un traitement systématique au tarissement à un traitement sélectif ne s'accompagne pas nécessairement de conséquences négatives pour la lactation suivante. Toutefois, il est important d'avoir une bonne vue d'ensemble de la santé de la mamelle et de sa gestion dans un élevage laitier avant de faire cette transition, qui offre des opportunités de conseil aux vétérinaires. Le choix des exploitations est beaucoup plus déterminant pour le succès ou l'échec du tarissement sélectif que la sélection des bonnes vaches* », a conclu Sofie Piepers. ■

* GTV : groupements techniques vétérinaires.

Références

Lipkens Z. et al. Evaluation of test-day milk somatic cell count information to predict intramammary infection with major pathogens in dairy cattle at drying off, J Dairy Sci., 2019, 102, 4309-4321